

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-08-28

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3324, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 28 août 1852

La journée hier a été un peu meilleure, mais je n'ai pas dormi la nuit. Je viens de prendre mon premier bain de Vichy, je compte être bien docile, mais je le serai sans confiance. Molé est venu hier soir, une vraie surprise. Il dit qu'il est venu pour

moi naturellement je ne le crois pas. Il part ce matin pour Maintenon. Viel Castel m'a dit adieu. Il est allé passer quelques semaines chez Piscatory. J'ai vu Hubner deux fois, il est peu communicatif. Très présidentiel. Il n'y a pas eu de dîner à Vienne le 15. M. de Lacour n'y était pas. La messe le matin dans une église de la paroisse et pour les Français seuls. A Londres la légation de Prusse s'est excusée du dîner. Antonini est venu me dire adieu. Il part ce matin pour Naples. Impossible de continuer. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4424>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 28 août 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

une étale, mais ce n'est que de la faiblesse. Vous
avez point de malade, point de fièvre.
Ainsi l'organe altéré, c'est une mauvaise
voix que vous entendez. Adieu Adieu.

2329
jeudi Samedi le 23 août
1852.

La journée hier a été un peu
ennuyeuse mais je n'ai pas
dormi la nuit. Je viens
de prendre mon premier
bain de Vichy, je compte
être bien soigné, mais je le
serai sans doute.

Mais l'homme hier soir,
un vrai sorcier. Il dit
qu'il est venu pour moi
naturellement je ne puis
pas. Il partira pour
maintenant. Viel part
m'a dit adieu, il m'a
passé quelques nouvelles
de l'école.

j'ai vu Mubius deux fois
il est peu communicatif. très
préjudiciable. il n'y a pas un
de Dices à Vicenza le 15. M. de
Sacrois n'y était pas. la messe
le matin dans une église de
la paroisse, 2 pour le fructueux
seuls.

à Londres la légation de France
s'est occupée de Dices. autem
est Vicenza une fois adieu. il part
en mission pour Naples. il paraît
impossible de continuer. adieu

Alfred Richer - Samedi 28 Mars 1852

Notre découragement ne change
en rien autant que votre faiblesse. Il est
impossible que, n'ayant point de maladie,
point de fièvre, vous ayez sujet d'être à
ce point abattu. Je sais que lorsqu'on
a vu il y a quelque temps Chomel ne vous a
trouvé d'autre mal, qu'une de ces constitutions
déliées, et fatiguées, qui exigent des soins
continuels, mais avec lesquelles on vit très
longtemps, comme deux Secrétaires perpétuels
de l'Académie, Fontenelle et Lalande, qui ont
vécu l'un jusqu'à 99 ans, 9 mois. L'autre jusqu'à
84 ans, en ayant souffert en mal d'asthme
depuis leur enfance. Est-ce vous, contante de
Kell ? Quand elle se souvient-elle à Paris ?

Je sais, dans mon Salignani, que Lady
Palmerston aussi a été malade en Italie.
Mais elle est bien plus forte que vous. Elle
avait de la fièvre, du mal de tête et des
languettes.

Antonini va très malade en voyage, comme
le disent les journaux. Je voyez vous, d'ailleurs.